

JOURNAL SUISSE.

Du Mardi 23 Juin 1807. à LAUSANNE, chez G.F. BRIATTE, édit. & rédacteur.

GRANDE-BRETAGNE.

LONDRES, 3 Juin. Il y a eu aujourd'hui petit lever au palais de la reine. La plupart des ministres & un très-grand nombre de personnes de distinction y ont assisté. Parmi les personnes présentées à S. M., on a remarqué l'amiral Duckworth & M. Arbuthnot, nouvellement arrivés de la Méditerranée; le général Beresford, récemment arrivé de Buenos-Ayres; M. Frère, nommé envoyé extraordinaire & ministre plénipotentiaire de S.M. à la cour de Prusse. — Le gouvernement a reçu des nouvelles de Monte-Video. Il paroît que le général Achmuty s'est emparé d'une île qui lui donne quelques avantages pour la navigation de la rivière. Le général Liniers a fait arrêter le vice-roi, & l'a envoyé, comme prisonnier d'état, dans l'intérieur des terres. Les Espagnols sont plus animés que jamais contre les Anglois. Ceux-ci se préparent à attaquer Buenos-Ayres, aussi-tôt que l'expédition du général Craufurd sera arrivée à Monte-Video. — Le nombre des transports frétés pour la grande expédition est immense. On a déjà embarqué de l'artillerie & des munitions de guerre, ainsi que les divers objets de pharmacie. Un nombre considérable de troupes est rendu dans le voisinage des ports où doit se faire l'embarquement. Dès qu'on aura reçu les nouvelles qu'on attend du continent, les troupes monteront à bord, & l'expédition fera voile immédiatement.

Du 4. On assure qu'il ne partira d'abord que 10 mille hommes de la grande expédition, & que sir David Baird en aura le commandement. Voici la liste des officiers de l'état-major de cette grande armée: Lord Cathcart, commandant en chef; sir D. Baird, commandant en second; les majors-généraux Spencer, lord Paget, Finch & baron Drexhill, le brigadier-général baron de Rothenbourg; le colonel Hope, député adjudant-général; le colonel Marrey, député quartier-maître-général; le colonel Harding, commandant de l'artillerie; le capitaine Birch, commandant du génie; le docteur Chapter, inspecteur des hôpitaux, &c. — On a reçu des nouvelles de l'escadre de l'amiral Collingwood jusqu'au 12 Mai. A cette époque, dix vaisseaux de ligne & une frégate croisoient devant Cadix. Un vaisseau à trois ponts & une frégate étoient à Gibraltar. Il est entré nouvellement à Cadix plusieurs bâtimens neutres, & quelques vaisseaux espagnols richement chargés. Un petit brick ayant 150 mille piastres à bord, a également réussi à entrer à Algéiras. — Depuis l'arrivée de sir J. Duckworth à Londres, cet amiral a eu plusieurs conférences avec les membres de l'amirauté. — La blessure de M. Paull est toujours dans un état très-inquiétant pour ses amis: on craint qu'il ne faille en venir à l'amputation de la jambe. — Le départ de M. de Rehaufen, envoyé de Suède, a excité une inquiétude proportionnée à l'importance de cet événement.

Du 6. Nous apprenons avec surprise que la Jamaïque est bloquée par 8 frégates françaises. — Les dépêches

que le gouvernement a reçues par le *Diomède*, annoncent que le général Achmuty est parvenu à s'emparer de la colonie espagnole de Saint-Sacrement, située sur la rive septentrionale du fleuve de la Plata, en face de Buenos-Ayres. C'est là que s'étoient embarqués les Espagnols pour reprendre cette dernière place. Le général Liniers fait de grands préparatifs à Buenos-Ayres, soit pour s'y défendre, soit pour attaquer les Anglois, qui ne doivent cependant rien entreprendre contre lui avant l'arrivée du général Craufurd.

HOLLANDE.

LA HAYE, 8 Juin. Le gouvernement espagnol vient de faire en Hollande un emprunt de trente millions: c'est la maison Hope & comp., d'Amsterdam qui a été chargée de cette négociation. L'intérêt est à 5 p. 100, avec primes. Le remboursement s'en fera en douze payemens, & dans l'espace de 14 années, à compter du 1^{er} Novembre 1807. Cet emprunt a d'abord été rempli. — Le 1^{er} de ce mois il y a eu en Hollande une allarme générale; les troupes se sont portées sur les côtes, parce qu'on croyoit avoir aperçu en mer l'expédition angloise: mais le lendemain on fut qu'on s'étoit trompé. C'est surtout l'isle de Walcheren & le Helder que l'on s'étoit empressé de faire occuper par des forces considérables.

PRUSSE POLONOISE.

VARSOVIE, 3 Juin. Mr. le baron de St.-Vincent, général autrichien, chargé d'affaires de la cour de Vienne, près S. M. l'empereur & roi, doit repartir incessamment pour le quartier-général, d'où il est arrivé il y a quelque tems. — Depuis le 9 Mai, il y a eu diverses rencontres, mais presque toutes affaires d'avant-postes, où les différens corps de l'aile droite ont eu des avantages plus ou moins significatifs. Le résultat de ces petits combats préliminaires, est que les Français occupent maintenant les deux rives de la Narew, depuis Sierock jusqu'à Ostrolenka, & qu'ils les ont revêtues de fortes batteries.

ALLEMAGNE.

BRESLAU, 2 Juin. On lit dans notre gazette, que l'espion de Mr. de Biron, qui étoit chargé de porter différentes lettres aux commandans & autorités des forteresses de la haute-Silésie, occupées par les troupes prussiennes, a été condamné à mort par la commission militaire, & exécuté.

Voici le texte de la capitulation de Neisse:

Capitulation de la forteresse de Neisse, & de ses forts, conclue entre le général de division Vandamme, grand' croix de la légion d'honneur, autorisé par S. A. I. le prince Jérôme-Napoleon, commandant en chef des troupes françaises & alliées de S. M. l'empereur Napoléon-le-Grand en Silésie d'une part, & le lieutenant-général de Steuben, gouverneur de Neisse de l'autre.

(Nous avons déjà publié les cinq premiers articles.)

Art. VI. Les forestiers & leurs garçons qui ont été